



Pierre-Marie Decoudras
géographe
Professeur Emérite
université de La Réunion

pierre.decoudras@univ-reunion.fr

Pré Rapport de thèse

La rivière Tô Lich dans le paysage de Hanoi

études de cas :
**le village de Ha Yen Quyet (Cot)
& le village Dinh Công Ha**

présentée par

M. Xuan Son DO

25 janvier 2016

La ville ne se conçoit pas sans l'eau : sans eau, pas de vie, pas de ville (p. 14). M. Xuan Son DO présente les résultats d'une recherche consacrée à la place de l'eau, ancienne et contemporaine, dans le paysage de la capitale du Vietnam, pays de civilisation des plaines irrigables et des deltas, plus particulièrement au rôle et à la valeur paysagère d'un des éléments essentiels de l'hydrographie régionale, la rivière Tô Lich. Le thème est particulièrement intéressant compte tenu du contexte de croissance urbaine effrénée au Vietnam.

L'analyse s'appuie sur des concepts empruntés à la géographie culturelle, à la sociologie urbaine, à la géomancie. 568 pages sont divisées en 5 parties inégales (de 40 à 270 p.). L'ensemble est très bien rédigé, avec tellement de minutie et de détails qu'une conclusion systématique à la fin de chaque partie n'aurait pas été inutile. Les illustrations sont nombreuses et auraient méritées d'être rassemblées dans une liste des tableaux, croquis et figures qui fait défaut. Certaines figures, trop petites ou légèrement floues, sont difficilement lisibles et les références manquent parfois. 105 pages d'annexes viennent concrétiser le propos. La bibliographie est abondante (218 titres et 48 références de sites Internet) et bien classée.

La première partie, paysage urbain, conduit à l'exposé de la problématique. Un rappel historique montre qu'Hanoi est *une ville de fleuve, de rivières, de lacs, d'arroyos et d'étangs*. La rivière a eu un double rôle, fondateur et protecteur, mais l'évolution contemporaine, croissance urbaine et industrialisation, *comportement scandaleux des citoyens*, a détruit les équilibres naturels fondateurs et fait progressivement disparaître la rivière de la mémoire

sociale. Les pages consacrées à *la représentation* et à *la perception paysagère*, aux *éléments* et au *souffle* de la Nature aident à la compréhension de la place historique des équilibres anciens, forces, circulation d'énergie, que le monde moderne acculturé au modèle occidental semble avoir oubliés. Qui se soucie désormais de l'harmonie entre l'air et de l'eau, substances équilibrant les flux du *Qi*, du *Yin* et du *Yang*, liens entre la Nature et l'Homme ?

La population a *tourné le dos à la rivière* : le projet de recherche est ambitieux, qui souhaite aborder les enjeux de multiples points de vue, social, écologique, économique, culturel et patrimonial, esthétique. Dans une logique de projet, M. Xuan Son DO se propose de rechercher les valeurs paysagères anciennes liées à la rivière pour les valoriser dans l'organisation à venir de la ville.

La seconde partie, le rôle de la rivière Tô Lich et l'évolution de la ville de Hanoi, ramène aux fondements, seule chance de développement harmonieux pour l'avenir. Les origines de la rivière et les divagations du Fleuve Rouge montrent que Hanoi est *une ville d'eau*, lieu de convergence des montagnes et des rivières, selon le *Feng Shui*, comme il est très bien dit à partir de la page 88. L'ancien village de pêcheurs, d'agriculteurs et de commerçants, est devenu une capitale, les hommes tournant le dos aux patrimoines paysagers : de nos jours, 60% des surfaces en eau ont disparu, modifiant l'identité de la ville. L'interprétation sociale de la Nature a changé, sous les influences extérieures. M. Xuan Son DO a de belles formules : *la rivière n'est que le corps, les habitants vivant autour d'elle sont son âme ... si la rivière est morte, lui reste-t-il une âme ?* (p. 117)

La fin de cette partie est en contraste avec ce qui précède : fallait-il placer là un développement sur les risques ? Le catalogue est très cependant complet, eaux usées domestiques et industrielles, pollution atmosphérique, sonore, risques d'inondation, sanitaires, épidémies, jusqu'à l'expression des risques dans les Arts.

La troisième partie, enquête socio-spatiale, questionnaires et entretiens in situ, souhaite légitimer les résultats de la recherche en présentant méthode d'enquêtes et d'entretiens. 129 personnes interrogées, c'est peu. La mise en équation, en graphiques, de l'humain nous a posé un premier problème, de compréhension, sans doute lié à notre manque de familiarité avec l'appareillage mathématique. Les graphiques ne sont pas toujours lisibles, par manque de netteté d'une part et parce que la multiplication des croisements de variables ne simplifie pas la compréhension d'autre part. Le chercheur est devant un cas de conscience : comment matérialiser le qualitatif ? *Le vécu, le perçu*, peuvent-ils être réduits à une représentation chiffrée, l'opinion d'un instant à l'immuabilité d'un tableau statistique ?

On reconnaîtra à M. Xuan Son DO d'avoir accompli un très gros travail de restitution et d'interprétation de chiffres. Pour qui n'est guère familiarisé avec les représentations statistiques, il aurait été sans doute important de rédiger une synthèse en conclusion de cette partie, avec pour objectif d'aider le lecteur peu averti.

La quatrième partie, analyse des sites liés à la rivière Tô Lich sous l'impact de l'urbanisation, est la plus longue. Le questionnement annoncé est double : quel est le paysage actuel de la rivière à travers l'étude de deux villages d'une part, et quels sont les impacts de l'urbanisation contemporaine des deux villages sur le paysage des tronçons de la rivière d'autre part ? A l'annonce des points qui seront abordés, au niveau de chaque village, réseaux et voirie, morphologie des habitations, végétation, liens entre rivière et habitants, activités commerciales et de production, fêtes culturelles, activités de loisirs et activités communautaires, on se prend à redouter un catalogue là où une analyse transversale par thèmes aurait été la bienvenue.

L'étude des deux villages est détaillée à l'extrême, les illustrations très nombreuses, photographies et transects. *Alors que l'urbanisation a échappé aux Autorités*, d'un village à l'autre se retrouve la même évolution, qu'il s'agisse de la réduction de la rivière à *une rigole d'eaux usées*, de la disparition des arbres, de la densification de l'habitat et de la multiplication des immeubles. On se perd dans les détails parfois. Aux pages 443 et suivantes, on s'interroge sur la pertinence de certains développements, qui paraissent éloignés de la problématique : sports et loisirs, jeux pour enfants, typologie des commerces, fabrication de faux billets de banque, pertes de tradition immatérielle chez les artistes, perte progressive de compétences et de talents. Reconnaissons cependant à M. Xuan Son DO d'avoir conduit une étude minutieuse et exhaustive des deux villages. Après tant de pages, il manque ici aussi une conclusion, sous forme de synthèse, qui aurait permis de raccrocher mieux l'ensemble du propos au questionnement de recherche.

La cinquième partie, *mise en valeur du paysage urbain et proposition d'un modèle de préservation du territoire de la rivière Tô Lich dans la métropole hanoïenne*, est ambitieuse : elle souhaite proposer des orientations pour l'avenir, afin de reconstruire les valeurs paysagères de la rivière et améliorer le cadre de vie : la rivière comme système écologique, matériel et fonctionnel, mais aussi comme ressource immatérielle et esthétique. Sans doute faudra-t-il pour cela *réveiller l'esprit patrimonial*, en s'assurant que les valeurs sur lesquelles M. Xuan Son DO souhaite s'appuyer sont au centre des préoccupations des habitants, d'une société d'aujourd'hui éloignée sans doute des principes du Feng Shui.

Replacer la rivière au centre des opérations de développement urbain, c'est néanmoins ce qui a été fait avec succès à Séoul, à Ho Chi Minh Ville. On aurait pu y ajouter l'exemple de la rivière qui traverse Singapour, ancien cours d'eau noir et pollué redevenu propre, ses berges rendues aux piétons.

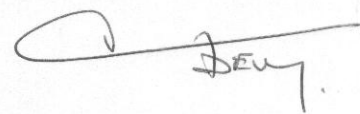
Les propositions sont nombreuses, au point que la position centrale de la rivière s'estompe un peu parfois dans le propos, lorsqu'elles concernent davantage, semble-t-il, l'aménagement urbain d'ensemble des quartiers contigus au cours d'eau (p. 511, 514).

Le second tome est consacré aux annexes, les pages plus intéressantes se trouvant à la fin, lorsqu'on peut lire enfin le témoignage d'un habitant (p. 98), au plus près des difficultés quotidiennes.

La conclusion s'efforce de répondre au questionnement de recherche, sans que les perspectives apportent davantage.

La thèse de M. Xuan Son DO mérite d'être soutenue à l'oral devant un jury pour l'obtention du grade de docteur.

Arès, le 3 janvier 2016



PM Decoudras